AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°34. Val-Richer, Mercredi 7 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# N°34. Val-Richer, Mercredi 7 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Amis et relations, Autoportrait, Diplomatie (Angleterre), Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Travail intellectuel, Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-07-07

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3252, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°34 Val Richer 7 juillet 1852

Vous arrivez, je pense, aujourd'hui. à Paris. J'espère que malgré votre vaillance. vous vous serez reposée un jour à Bruxelles. Le voyage, par cette chaleur doit vous fatiguer beaucoup. Je regrette que vous ne jouissiez pas de ce temps-là comme j'en

jouis. Je me promène dans mon jardin à toutes les heures. La chaleur, et la lumière, c'est la vie. à moins que vous n'ayez tout-à-fait besoin de moi, je n'irai pas vous voir tout de suite. J'attends quelques visites. Je suis en train d'un travail que je ne voudrais pas interrompre. Je me suis promis de finir cet été plusieurs choses que je tiens en effet à finir d'avance dans la vie, et j'ai l'âme encore assez pleine pour désirer que les années qui me restent ne soient pas vides. J'aimerais mieux aussi placer nos quelques jours de réunion un peu moins loin du terme de notre longue séparation. Quand vous aurez un peu entrevu ce qu'il vous convient de faire dans ce moment, vous me le direz, et j'adapterai mes plans aux vôtres.

J'espère bien qu'Aggy ne se fera pas attendre longtemps. C'est bien dommage que la maladie de cette pauvre Fanny's soit venue troublée vos arrangements avec ses deux soeurs ; ils étaient bien bons pour vous. Vous garderez, je vois, de votre séjour à Schlangenbad. Un agréable souvenir ; agréable au coeur, ce qui vaut mieux que tout ; et aussi comme agrément d'esprit. Je ne suppose pas qu'à prendre les choses, en grand et dans leur ensemble, vous ayez beaucoup appris là ; il n'y a plus de grands secrets ; mais beaucoup de détails intéressants, et qui rectifient les idées. Il n'y a rien de si commun aujourd'hui que les idées vrais en gros et chargées d'erreurs ou pleines de lacunes. Je n'aime pas cela. J'aime à savoir les grandes choses exactement, et par le menu.

Vous ne lisez pas les feuilles d'havas. Je vous assure qu'elles le mériteraient quelque fois. Il y avait hier, sur les prétentions et le ton du gouvernement anglais dans les affaires Mather à Florence et Murray à Rome, un article excellent. On comparait ces deux affaires à celles du général Haynac et du prêtre Achille, et on demandait à l'Angleterre. si elle avait de quoi être si exigeante, en fait de police et de justice. C'était de la justice amère, et dont il ne faudrait pas tirer des conclusions générales, mais de la justice vraie et topique dans l'occasion.

Je suis curieux de savoir si lord John Russell sera élu dans la cité. Cela se décide aujourd'hui. 11 heures Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Je m'y attendais un peu. J'ai bien envie de vous savoir arrivée à Paris et pas trop fatiguée de cette chaleur. Adieu, Adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°34. Val-Richer, Mercredi 7 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3902">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3902</a>

### Informations éditoriales

Date précise de la lettre7 juillet 1852 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0. Lieu de rédaction Val-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024 2:34 Mal Action 7 D. Mer 18/2. 3252

Down arriver, je pense, oujourski, a Paris. Perpense que, malgré votre vaillance vous vous terns reporte en jour à Brupelle, le voyage, par cette chaleur, dont vous fatignes beaucoup. Le regrette que vous ne jouissier par de ce tem la comme jou jouis. Le me promiène dans mon joudin à touter le, heures. La chaleur et la lumière cette la vie

A moin que vous n'ayes tout à fail herain de moi, je nivai pas vous vous tout de buite. Il attent, quelques vinte de duis en travail que je no souvenir pas interrompre. Le me buis promis de finis cet the plurieur cheses que je tiens en ellet à pinit. I'avance clans la vie es jai l'ames (non arres pleine pour lesiner que le armee qui me restent ne doient pas vides d'ai merois miras aussi places nes quelque, Jours de recuison un peu momis loin du terme de notre longue de paration. Luand vous itune de notre longue de paration. Luand vous itunes en peu entrevu et quit vous

Convicue de faire dans le moment vous me le ding, a fadapterni pre plane aug siete Despois ties que liggy in de form per allower deux affaire, à aller de greent haynas de langtome . C'es blen dooring que la modate de cette prome tanny loit seems trackles wer arrangement were so ducy Jaurs; it, do one bins bour front would,

Hour gardens, je vois de votre dejeno a dehiengente they agree ate bowers; agreable an lever to you vant miens que look es date come againere coppie. de se Suppose par giti grandes to, chare, in grand or day low ensemble somes age bearing appoints it my a plus to grounds secrets , mais beautoup de details interenant es que rectifient les des Il my a ten de de commun aujour has que les ides vernies en gra se charge derema on planer de lacunes. Le name par cela . I some & vavore les grantes chere exactement of par to mend .

De vous assure qu'elles le misdevaient Judges for it y avoit her, har les potentions or be lon du gennemement day i dans

be office, mather a Horone or hearing . Acres to rotale excellent. In temporal a du pretue debille es en demande da l'ingente I the west de que other de ex grante du fait de police de de justice. Cotost de la judice amore of done if we justicity por them do conclusion gourseles, him de la justice vous et topique dans l'accomon.

Se this correct de Nevers de les deten Therette diva the dans to lite . Cola de levele depound here.

11 Kome.

Se new par de letter aujourdhuis de my attention ten pero. D'ai bien enviel de vous tovois acrive à l'ant et par top fatigue de ute chalens. Adren , doren .